

rend, et la grâce insigne qu'il lui fait, non seulement d'un état intérieur plus divin, mais d'une plus haute fonction et d'une dignité plus sublime.

Au Calvaire, la fin et l'effet des mots qu'il lui adresse est de la constituer en principe Mère de l'Eglise universelle. A Cana le discours qu'il lui tient est pour montrer à tous l'empire extraordinaire qu'ont sur lui, tout Dieu qu'il est et même alors qu'il parle en Dieu, la confiance, le désir, la prière de cette créature, jusqu'au moment même où il déclare que ce n'est point son heure d'agir, il cède à sa demande, et opère le miracle espéré. Il associe par là sa mère à la création dans le cœur des disciples de cette foi qui les sauve et doit sauver le monde entier. "A partir de ce premier prodige, dit saint Jean, ses disciples crurent en lui." Marie se trouve donc posée, et posée par Jésus, au fondement même de l'édifice qu'il va mettre trois années à construire. Elle ouvre ainsi la voie au Christ pour venir jusqu'à nous et nous l'ouvre à nous mêmes pour aller jusqu'à lui. Quant au mystère du Temple et de la parole qui le clôt, quelle en allait être la suite ? Vous l'avez déjà vu, une suite admirable, et qui donnant à la sainte Mère de Dieu une gloire sans pareille, devait, et durant un long temps, inonder son âme de bonheur. Alors, lisons-nous dans saint Luc, il descendit avec eux à Nazareth et il leur était soumis."